

4 et 5^e série

(1797)

Lettre de Mgr de Goveac
à Mgr de Saint Martin
sur les Virgines de l'Église de Corée.

(La lettre est en latin, mais il manque la première feuille. Elle comporte deux traductions, l'une en regard du texte latin, l'autre à part et complète. Les deux, mais surtout la première, au français déficient, ont des erreurs.)

1) Il lui envoie un abrégé de l'histoire de Corée à ses origines.

A l'origine, un nommé Loy, de l'ambassade de Corée, vint à Pékin en 1784; il fut baptisé par le F. de Grammont, sous le nom de

2) Il est question d'un Paul Yn, dont il n'a pas parlé. (Pierre.

En 1790, les Chrétiens de Corée renvoyèrent Paul Yn à Pékin avec un catéchumène nommé H;

ils demandaient des missionnaires, pour les instruire.

L'évêque confia calice, missel, ornements aux messagers pour le futur prêtre.

Ils prennent rendez-vous pour recevoir le futur prêtre, et reviennent en Corée. L'évêque désigne Jean a Remedius prêtre de Macao, pour la Corée.

Le prêtre partit en février 1791, mais ne trouva personne à la

alors il revint à Pékin. (frontière;

En 1792, il ne reçoit aucune nouvelle de Corée; cela l'inquiète.

En 1793, arrivée à Pékin de Sabas Chi chrétien, et d'un catéchumène J.B. Fo.

(grosse erreur de la traduction parallèle; le prêtre Jean Chi)

Ils racontent la persécution qui a sévi en 1792 et 1793.

4) Origine de la persécution: Paul Yn et Jacques Kuan détruisent les tablettes des Ancêtres, conformément aux instructions reçues, d'air colère des parents païens, dénonciations et procès.

Le gouverneur alerté porte l'affaire au roi à la Capitale.

Le roi était un homme doux et pacifique ;
 mais il dut nommer un "inquisiteur" pour lutter la religion chrétienne.
 L'inquisiteur arrêta les 2 chrétiens, les interrogea et les soumit
 à de cruelles tortures, enfin les condamna à mort,
 comme adeptes d'une religion étrangère.

Le roi confirma la sentence à contre-cœur, puis les grâcia :
 trop tard ! le juge s'était empressé de les faire exécuter.

Faits extraordinaires : 9 jours après la décapitation,
 les corps sont encore sauples, et le sang liquide et frais,
 plusieurs personnes sont guéries par des objets trempés dans leur sang.
 Par la menace, l'inquisiteur réussit à faire apostasier des chrétiens
 surtout parmi les nobles, attachés par ailleurs au culte des ancêtres ;
 mais un grand nombre résista jusqu'à la mort ou l'exil.

11) Le roi donna ordre de cesser la persécution ;
 et c'est alors que Sabbas Chi et Jean Po vinrent à Pékin.
 Comme le prêtre Jean à Remedius était mort, il en fut désigné
 le prêtre Jacques Tchou, au nom ^{portugais} ~~chinois~~ de Jacques Vellozo,
 sorti du séminaire de Pékin ; choisi un peu, parce que
 sa physionomie était assez semblable à celle des Portugais.

Parti de Pékin en 1494 en février, 20 jours après il arriva à la
 il y trouva Sabbas Chi et d'autres qui le menèrent à la capitale ^{frontière} ;
 appelée : Kim Ki tao - Hene et premiers baptêmes.

Un apostat, ayant appris l'arrivée du prêtre chinois,
 le dénonça au palais royal le 27 juin 1495.

Arresté à temps, le prêtre se réfugia chez un neveu : asibinnio.
 Mais Sabbas Chi, Paul Yu, et le chrétien qui avait ^{habitué}
 reçu le prêtre chez lui, Mathias Xu (Téhan ?)
 furent arrêtés ; cruellement torturés, ils expirèrent dans les tourments.

Éloge de ces 3 chrétiens ; leur piété leur zèle -
 (Erreur du texte parallèle : le traducteur parle du
 missionnaire qui a mérité la gloire du martyr, -
 alors qu'il s'agit de ses guides.)

12) Persécution larvée : on n'exécute pas les chrétiens,
 mais on les torture, parfois jusqu'à la mort, pour les forcer à
 apostasier ; des chrétiens ruinés meurent de misère,
 d'autres se réfugient en montagne.

La persécution coupe les relations avec Pékin.

L'évêque ignorait ~~la situation~~ la situation du prêtre et des chrétiens.
 Le ^{caumier} renvoyé à la frontière revient sans lettres,
 mais avec des nouvelles alarmantes.

Enfin, le 28 janvier 1797, un noble chrétien Thomas Kan,
 parvient à Pékin, déguisé en domestique.

Il apportait des lettres, en latin du P. Tchou, en chinois des chrétiens.
 Le prêtre signalait la bonté, la douceur du roi,
 et il donnait des détails sur les mœurs et lois du pays.

Les chrétiens demandaient que la reine du Portugal
 envoie une ambassade au roi de Corée, avec des missionnaires
 instruits dans les mathématiques et la médecine.

Telle est l'histoire de cette Église, qui compte 4.000 chrétiens.
 Leur modèle est l'Église primitive; vœu qu'elle progresse.

24) Note c.

Extrait de la lettre de H. de Fontenay, du 25 nov. 1784.

Conversion de Piene Loy, membre de l'ambassade coréenne;
 il vient visiter les Pères, étudie la religion, reçoit le baptême,
 emporte en Corée des livres chrétiens, et prêche la religion à
 des amis nobles comme lui. Il en baptise un bon nombre
 et en 5 ans, l'Église de Corée compte environ 4.000 fidèles.

Persécution, arrestation de Thomas King, condamné à l'exil,
 où il meurt en 1788.

En 1790, arrivée de Paul Yu à Pékin; envoi de lettres en Corée.